

# Nathalie Bélinguier ne briguera pas sa succession à la présidence de la Fegentri

Le 18 mars, la Fegentri va élire un nouveau président. Car Nathalie Bélinguier a choisi de ne pas se représenter, après dix ans à la tête de la Fédération internationale des gentlemen-riders et des cavalières (2007-2017).



**Jour de Galop. – Quelles ont été vos priorités au cours de ces dix années ?**

**Nathalie Bélinguier.** – En 1955, à sa création, l'association comptait cinq pays : l'Allemagne, la France, l'Italie, la Suède et la Suisse. Et en 2007, lorsque j'ai été élue, il y avait déjà plus d'une vingtaine de membres. Je me suis concentrée sur la poursuite de l'internationalisation et sur le développement de la communication. Au fil du temps, nous sommes passés d'un club européen à une fédération internationale, qui rassemble vingt-cinq pays et quatre continents. Cette expansion a été rendue possible grâce à un *board* très international, où chaque membre du Bureau représente un pays. Manuela Tournier, la secrétaire générale, a elle aussi un profil très international.

**Quel est le profil des nouveaux pays adhérents ?**

Ce qui est intéressant, c'est que les nouveaux membres – comme le Qatar, le Sultanat d'Oman ou certains pays d'Amérique du Sud – sont des pays dans lesquels il n'existait pas une tradition de l'amateurisme. Le concept et les valeurs du sport amateur les ont attirés. Ils ont donc créé des courses pour gentlemen et cavalières afin de recevoir des étapes du championnat Longines Fegentri. Dans le cas des pays de l'Est de l'Europe, une tradition existait mais elle avait un peu disparu avec le temps. À présent, leur situation politique s'est stabilisée et ils relancent un programme dédié aux amateurs.

Pour les participants aux championnats, c'est une aventure extraordinaire. Certains jockeys professionnels n'ont pas l'occasion de monter autant à l'étranger. C'est une opportunité de progresser humainement et sportivement,

une leçon de vie et un défi sportif dont on sort grandi.

**Pendant votre mandat, la Fegentri a signé le premier contrat de sponsoring de son histoire. Comment cela s'est-il noué ?**

Effectivement, il y a trois ans, Longines est devenue le premier sponsor de l'histoire de la Fegentri. Pour nous, cela a été un signe fort de reconnaissance, et la preuve que la notoriété du circuit Fegentri n'a cessé de progresser. Longines suit toutes nos actions de manière très précise et est très attachée aux valeurs de l'amateurisme. Nous partageons les mêmes valeurs de compétitivité, d'élégance et de perfection.

Vous savez que le mot *amateur* vient du latin *amator* : "celui qui aime". Les gentlemen-riders et les cavalières pratiquent leur sport avec beaucoup de passion. L'activité est très exigeante, et ce d'autant plus qu'elle se pratique dans des conditions identiques à celles des professionnels : ils montent les mêmes chevaux, sur les mêmes champs de course, en se conformant aux mêmes règles... et ils doivent eux aussi faire le poids. Pour atteindre le niveau requis par un championnat international, il faut s'investir énormément et avoir la volonté de progresser en permanence.

**Comment envisagez-vous l'avenir de la Fegentri et de l'amateurisme ?**

Il est très difficile de savoir comment vont évoluer les courses et leur environnement dans les années à venir. En France, la Fegentri a eu la chance de pouvoir toujours compter sur le soutien de France Galop. Dans certains pays européens, les courses hippiques sont dans une situation très difficile. Et pourtant, ils maintiennent les courses pour amateurs, au prix de grands efforts. Cela

atteste de l'importance d'un programme pour les non-professionnels. L'amateurisme est à l'origine même des courses : le sport hippique a été créé par des amateurs et ce sont eux qui l'ont fait vivre, avant qu'il ne se professionnalise progressivement. Le monde de l'amateurisme est un vivier pour l'ensemble des acteurs de la filière. De nombreux propriétaires, entraîneurs, éleveurs, élus, commissaires, etc., sont passés par les courses pour amateurs. L'arrivée de nouveaux cavaliers, issus de pays sans tradition de courses pour amateurs, est un autre signe très positif. La passion, l'exigence et le dévouement sont des valeurs universelles.

